

ceux qui quitteront tout pour Lui, ne saurait manquer à sa promesse en cette circonstance. Aussi j'ai la douce confiance que ses grâces et ses bénédictions tomberont plus abondantes sur vous d'abord, oncle chéri, vous qui devez avoir la première et la plus large part dans tout ce qui m'arrive; union donc dans le sacrifice et dans la résignation. Nous ne nous reverrons plus ici-bas, il est vrai; mais de loin comme de près le cœur de votre nièce sera vôtre toujours en Notre-Seigneur, et, puis, qui sait ce que durera l'absence!... Le ciel est près de nous; tant d'âmes si chères nous y attendent que, pour ma part, je répondrai joyeusement à l'invitation lorsque le bon Maître jugera bon de m'appeler; mais en attendant ce bon, ce joyeux, cet éternel *revoir*, je veux faire mon possible pour être digne du choix qu'Il a fait de ma pauvre personne.

Je partirai le 27 courant. La traversée durera de quinze à vingt jours. Aussi, bien que je sache qu'il n'est pas nécessaire de la recommander à vos prières, je veux cependant vous dire, bien cher oncle, que je compte sur les vôtres et sur celles de la famille.

Je vous écrirai pendant la traversée, et si le bon Dieu veut que nous arrivions en bon port, je vous écrirai de Bombay, où je me reposerai quelques jours pour me rendre ensuite à Poona.

Adieu! A Dieu et pour Dieu!

Priez pour votre nièce afin qu'elle puisse faire le bien que le bon Dieu est en droit d'attendre d'elle.

Courage, et pour vous et pour moi! Je vous quitte à regret... je ne veux pas dire que c'est pour toujours, ce mot fait trop mal au cœur.

Adieu! Je vous embrasse aussi affectueusement que je le puis. Adieu! Je n'y vois plus rien... Je vous laisse la larme que je n'ai pu retenir à temps; puisse-t-elle vous porter bonheur et vous prouver ma filiale et reconnaissante affection. Je suis heureuse malgré ma faiblesse de ce moment. Adieu!...

Votre nièce affectionnée

M. St-R.

R^{re} de J.-M.

(A suivre.)